

Les pères changent



17

Des pères qui rentraient tard du bureau et ne faisaient jamais faire les devoirs à leurs enfants. Des pères qui n'avaient pas le temps de les emmener à l'école le matin, ni de leur lire des histoires le soir. Des pères perdus en cuisine dès qu'il fallait cuire un œuf. Des pères d'autrefois. Des '*dinosaures*' comme il semble finalement en rester peu... La paternité a, en effet, bien changé durant ces vingt dernières années. C'est, en tout cas, ce qui montre une enquête française menée auprès de plus de 400 cadres et dans des entreprises différentes. Fini donc les '*chefs de famille* qui travaillent - rentrent - mangent - lisent leur journal - regardent la télé - se couchent'. D'après l'enquête, le nouveau père cherche vraiment à participer à la vie familiale et, surtout, il souhaite s'occuper davantage de ses enfants. Trop beau pour être vrai?

L'enquête distingue trois types de pères:

Les '*équilibristes*' forment la *majorité* (52 % des personnes interrogées). Ils cherchent un bon équilibre entre leur temps de travail et leur temps passé en famille. Ils comptent souvent parmi les plus jeunes et sont pères d'enfants de moins de 3 ans. Ils vivent leur paternité comme un vrai bonheur et s'occupent de leurs enfants autant que la mère.

Les '*égalitaires*' forment le deuxième groupe (33 %). Ils recherchent l'égalité hommes-femmes dans leur couple autant qu'au travail. À la maison, ils s'occupent des enfants autant que la mère, mais en plus, ils s'occupent aussi des tâches domestiques (ménage, vaisselle, repassage, courses...). Pour les égalitaires, *peu importe* qui de l'homme ou de la femme apporte l'argent. Leur *carrière* professionnelle est importante, bien sûr, mais... pas le plus important.

Reste le groupe des '*chefs de famille*' (15 %). Ceux-ci sont finalement encore assez proches du modèle *classique*: des hommes pour qui le travail reste toujours très important - il faut quand même rapporter de l'argent, n'est-ce pas?